

ABONNEMENT

Par an... 35.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre m... 1.00

Edition Hebdomadaire

Pour l'année... \$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 50.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.0

Avis de Naissance, Mariage ou
Décès...
Pour les annonces à long
conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 20 Février 1886

AU CERCLE LAFONTAINE

M. Joseph Tassé, député d'Ottawa, a parlé près de trois heures, hier soir, au Cercle Lafontaine. La salle était remplie et l'auditoire a écouté, jusqu'à la fin, avec un intérêt toujours croissant.

L'orateur a exposé d'une manière claire, précise, calme et éloquente la situation politique actuelle: il a fait un résumé complet de toute l'affaire Riel qui a soulevé en Canada tant de passions, et qui a menacé de créer une révolution.

J'étais en voyage pour ma santé, dit l'orateur, quand s'est fait le procès de Riel et lorsque la sentence a été exécutée. Ceux qui m'ont accusé d'avoir déserté mon poste ignorent que, si j'ai bien des imperfections, je n'ai jamais eu la lâcheté de me dérober aux devoirs de mon état d'homme public. Je ne crains pas le peuple, parce que je l'aime et que je le respecte même dans ses emportements: je l'aime assez pour lui dire, en toute occasion, la vérité, quand même elle ne le flatterait pas. Ce n'est pas, d'ailleurs, le peuple qui travaille, qui vote, qui a organisé, au lendemain de la mort de Riel, ces démonstrations révolutionnaires, ces brûlades en effigie dont j'ai eu ma part: c'est une voyoucratie irresponsable. Je désire, continue le député d'Ottawa, vous soumettre mes vues sur la question du Nord-Ouest, avec le calme que vous êtes en droit d'attendre de moi. C'est une question importante qu'il importe d'examiner sans parti pris, sans passion, les preuves en mains.

L'orateur traita successivement les griefs des Métis, la révolte et l'exécution du chef.

Quels étaient les griefs des Métis? On pourrait les résumer en disant qu'ils voulaient recevoir le plus possible du gouvernement. Ils croient que les vastes plaines du Nord-Ouest sont leur propriété, et considèrent les blancs comme des intrus. Quand le gouvernement acheta les droits de la compagnie de la Baie d'Hudson dans ces régions, ils furent mécontents, car ils auraient voulu recevoir eux-mêmes l'argent donné à cette compagnie, et ce fut la principale cause de la révolte de 1870.

Sir John A. Macdonald réserva 1,400,000 acres de terre aux Métis du Manitoba et, dans le temps, les libéraux s'y opposèrent.

Les Métis du Nord-Ouest, en 1878, par requête portant entre autres les signatures des Métis de Prince Albert, de la Saskatchewan, etc., au nombre desquels Gabriel Dumont, demandaient à être mis sur le même pied que les Métis du Manitoba. Le gouvernement libéral de M. Mackenzie rejeta leur demande.

Les Métis se plaignaient aussi du système d'arpentage rectangulaire du Nord-Ouest. Ce système a été adopté par les Etats-Unis, et le gouvernement Mackenzie l'a employé.

Autre grief: lenteurs dans l'émission des patentes. On sait qu'il ne saurait y avoir de patentes sans

arpentage. Or avant l'administration libérale, le gouvernement conservateur avait fait arpenter 9,000,000 d'acres de terre au Nord-Ouest; M. Mackenzie, durant cinq ans, n'en fit arpenter que 2,000,000; et depuis 1878 le gouvernement conservateur a fait arpenter 60,000,000 d'acres, dont 25,000,000 en une seule année, 1883. Au fur et à mesure que les lignes étaient tirées les titres des terrains ont été octroyés. En ce monde, tout ne se fait pas au gré de nos désirs: il y a des retards inévitables auxquels il faut savoir se soumettre. C'est ce que les Métis n'ont malheureusement pas compris.

Ils se sont plaints, encore, d'être maltraités par les officiers du gouvernement: cela est possible, on peut même croire que c'est vrai, car dans une aussi vaste administration que celle du Nord-Ouest, il se trouve inévitablement des employés indignes, dont il est à désirer que le gouvernement fasse justice. Quoiqu'il en soit de tous ces griefs, le gouvernement avait décidé d'y faire droit, avant la révolte. Les télégrammes de sir John A. Chs Nolin, le 4 février, et au Père André, vers le commencement de mars, en font foi. En outre, le Père André a juré que toutes les réclamations des Métis étaient réglées quand eut lieu la prise d'armes. Il ne restait qu'un grief insignifiant relatif à la taxe sur le bois, grief dont on n'a jamais songé à faire l'occasion d'un soulèvement.

Si pénible que ce soit, il faut constater, pour la justice et pour la vérité, que Riel voulait obtenir de l'argent du gouvernement; qu'il a dit, un jour: "Si je suis satisfait, les Métis le seront, et que c'est, apparemment, pour satisfaire son ambition personnelle que Louis Riel poussa les crédules Métis à la révolte. Est-ce là un patriote? En comparant Riel aux patriotes de 1837, on fait une sanglante insulte aux mânes glorieuses de ces héros, qui ont le respect de tous. Il est vrai que la religion défend la révolte, mais, au moins, ces révoltés, les De Lorimier, les Duquet etc., étaient de bonne foi et ils combattirent vaillamment pour ce qu'ils croyaient être leurs droits les plus sacrés. Ce n'est pas eux qui auraient troqué pour de l'argent les intérêts de leur patrie!

On a dit que la police avait commencé les hostilités. La preuve fait voir que le 21 mars, cinq jours avant la bataille du Lac aux Canards, Riel sommait Crozier de lui rendre tous les forts et proclamait, à son refus, une guerre d'extermination. Déjà il soulevait l'élément sauvage, dont il ne voulait pas user en 1870, parce qu'il le trouvait dangereux: ce soulèvement des indiens est un crime contre la civilisation que l'histoire réprouvera à jamais. Nos gouvernements nourrissent et soulèvent les sauvages, des missionnaires dévoués travaillent à leur donner la seule vraie civilisation, et voici qu'un insurgé les tourne contre leurs bienfaiteurs et deux hommes de la prière, deux martyrs tombent sous les coups de ces barbares.

Quand les Métis allèrent chercher Riel aux Etats-Unis, c'était pour faire une agitation constitutionnelle. Riel, lui-même, a dit maintes fois qu'il ne voulait pas autre chose. Une telle agitation

ne pouvait avoir que de bons résultats, car, dans ce pays le plus libre du monde, chacun peut réclamer ses droits et les obtenir, et les Métis pouvaient compter sur de fortes sympathies. O'Connell, le grand patriote irlandais, n'a jamais songé à la révolte: il n'a jamais prêché qu'une agitation politique. Parcell, aujourd'hui, suit son exemple, agit constitutionnellement, et l'Irlande est sur le point d'obtenir ce que la force brutale ne lui aurait jamais donné.

La fin de Riel, je la déplore, dit M. Tassé: c'est le premier échafaud politique en notre pays depuis 1838, il faut espérer que ce sera le dernier. J'ai bien connu Riel et sa pauvre mère. J'ai été sensible aux malheurs du fils et mes meilleures sympathies sont avec la mère affligée. Mais "le sang appelle le sang," et le grand principe de l'autorité demandait à être solennellement affirmé. Aujourd'hui que justice est rendue, il est désirable que tous les Métis condamnés soient graciés.

On a prétendu que Riel avait été sacrifié au fanatisme des Orangistes. Tel n'est pas le cas. Le fait est que la presse anglaise toute entière, à de rares exceptions près, demanda l'exécution de Riel. Il fallait aussi, dit-on, que nos représentants dans le gouvernement cédassent à la pression populaire. Non, les hommes politiques ne doivent pas être les courtisans du peuple: ils doivent savoir lui résister quand son intérêt l'exige. Céder, à cette époque critique, c'était livrer le pays à une lutte qui aurait été un véritable fléau.

Que dire de cette union nationale dont on parle tant? Un jour, en 1840, les canadiens étaient unis: c'est la Pléiade rouge qui a brisé cette union: à elle la responsabilité de nos luttes intestines. C'est encore les libéraux qui plus tard firent tomber l'illustre Cartier. Aujourd'hui, nous avons affaire aux mêmes ennemis qui continuent leurs efforts pour briser les liens du parti conservateur, le vrai, le seul parti national.

Le parti national proposé serait l'isolement pour notre race, et sa faiblesse dans l'isolement. Tous les hommes bien pensants l'ont compris. Le grand arbre conservateur est encore plein de vie; émondons s'il en a besoin, mais ne le détruisons pas. Il faut qu'il croisse encore.

Outre les membres du cercle, on remarquait dans l'auditoire MM les échevins E. G. Laverdure, Chs Desjardins et O. Durocher, MM. Bergevin Charlebois et Duhamel, M. P. P., MM. P. H. Chabot, L. A. Olivier, Stanislas Drapeau, A. D. Richard, W. B. Renaud, C. Gagné, W. O. McKay, Noé Chevrier, M. Smith, M. Goyer, J. B. C. Dunn, Alf. Pinard, Dr Martin, Flavien Moffet.

La résolution suivante, proposée par M. Alexis Foisy, secondée par M. H. L. Pinard, fut adoptée à la fin la séance:

"Que les membres du cercle Lafontaine soient heureux de voir au milieu d'eux ce soir le député canadien-français de la capitale M. Joseph Tassé;
"Qu'ils le remercient cordialement de la marque de considération qu'il a donnée au cercle en venant lui adresser la parole;
"Qu'ils espèrent que dans l'ave-

nuir il viendra souvent encore les entretenir de la même manière et qu'ils l'assurent qu'il trouvera toujours en eux des amis sincères"

CHAMBRES A LOUER

Toutes personnes désirant avoir des chambres privées pour le temps de la session, peuvent s'adresser au No. 55, rue Clarence.

LAURENT DEPIN.

SOUSSIONS DEMANDEES

Les plans et devis de l'église March peuvent être vus et examinés à l'évêché d'Ottawa pour la construction d'une église en pierre. Les soumissions devront être envoyées à l'évêché dans le courant du mois de février 1886. On ne s'engage pas à accepter la soumission la plus basse, mais bien celle qui aura de véritables garanties.

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR

Gérant, L. HOWARD

SEMAINE COMMENÇANT

LUNDI, 15 FEVRIER,

Engagement spécial de la favorite universelle

LIZZIE MAY ULMER,

Sous la conduite de Mackay Edwards, dans la grande et célèbre pièce de M. E. J. SWARTZ.

DAD'S GIRL

Jouée avec un succès sans égal à l'Académie de Musique, Montréal, au Theatre Haver y de la 14ème Avenue, New York, et dans toutes les villes des Etats-Unis. Matinées: JEUDI et SAMEDI. Admission: 15 et 25 cts. Portes ouvertes à 1.30 p.m. Levée du rideau à 7.30. Prix d'admission: 15, 20, 30 et 50 cts.

Les Libéraux-Conservateurs

Listes des Votants--Acte des franchises.

Qui sont qualifiés comme Votants dans les Cités.

Toutes personnes du sexe masculin âgées de 21 ans, sujettes britanniques par naissance ou naturalisation, et possédant quelque-une des qualifications suivantes:

- 1. Tout propriétaire ou occupant d'une propriété immeuble, soit de son propre chef ou du chef de sa femme, évaluée à \$30.
2. Tout locataire payant un loyer de \$2 par mois ou de \$24 par année.
3. Toute personne retirant un revenu de \$300 par année ou de \$6 par semaine de ses gages, de son commerce, de sa profession, ou de placements faits en Canada.
4. Toute personne qui est le fils, le beau-fils, le petit-fils ou le gendre d'un quiconque possède la propriété de la valeur de \$500 et plus.

Tous ceux qui sont favorables au parti Libéral-Conservateur et dont le nom n'est pas encore sur les listes électorales malgré qu'ils possèdent une ou plusieurs des qualifications ci-dessus, sont priés d'envoyer immédiatement leurs nom et prénoms, adresse, la nature de leur qualification à l'un des messieurs dont suit la liste:

QUARTIER VICTORIA--C. Gagné, rue Wellington, ou R. S. McKenzie, 167 rue Cambridge.

QUARTIER WELLINGTON--C. Magee, 24 rue Sparks.

QUARTIER ST. GEORGES--Thomas Birkett, rue Rideau.

QUARTIER BY--P. H. Chabot, rue Sussex.

QUARTIER OTTAWA--Wm McEvela, rue de l'Eglise, ou Chas. Desjardins, échevin, 85 rue Water.

On a D. O'Connor, président de l'Association Libérale-Conservatrice.

J. W. McRae, Association Libérale-Conservatrice des Jeunes Gens.

Thos. Stewart, Association Libérale-Conservatrice des Ouvriers, 531 rue Albert.

Oscar McDonald, le Cercle Lafontaine, rue Rideau.

En s'adressant à l'un ou l'autre de ces messieurs, on pourra obtenir toutes les informations désirées et des formules imprimées.

Chaque conservateur n'oubliant pas de se faire porter sur la liste électorale avant la fin de février.

Qu'on ne l'oublie pas! Qu'on ne l'oublie pas!

Qu'ils espèrent que dans l'ave-

ARGYLE HOUSE

VENTE SPECIALE!

COTONS!

PLUS DE 1000 PIECES Sont offertes en Vente.

Voyez nos Prix qui varient 3 a 9 CENTS LA VERGE.

Cotons Gris, Cotons Blancs, Cotons a oreillers, Toiles pour les draps de lit, Toiles pour autres fournitures de lit, Serviettes, etc., etc.

PRIX DE L'ENCAN DURANT LE MOIS D. GARDNER & CIE., 66 & 68 Rue Sparks

A VENDRE!

Chance - Sans Pareille!

Pour un jeune homme qui desire entreprendre le COMMERCE

D'EPICERIES

Poste de 1re Classe

Epiceries nouvelles et magasin des mieux assortis.

S'adresser au bureau du "CANADA" pour plus amples informations.

Mlle A. McDonald.

LES ARTICLES DES MODES NOUVELLES

NOEL SONT INSURPASSABLES

Les dames feraient bien de profiter des bas prix pour les fêtes du Jour de l'An.

Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.

2 octobre 1885

A LOUER Un magnifique logement, au No. 88 rue Cathcart. Possession immédiate. Pour informations s'adresser au No. 92, rue Cathcart.

AFFAIRES AFFAIRES

Pour quelques jours seulement.

Dentelles noires, Dentelles crème, Dentelles brunes, Dentelles couleur café, Dentelle de fantaisie, Dentelle de perles.

25 pour cent au-dessous des prix ordinaires.

Marchandises d'Hiver vendues sans réserve.

Nous ne refusons aucun offre raisonnable.

WOODCOCK,

No. 39 rue Sparks

DIPHATHERINE

ANTI-DIPHATHERIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation qu'à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes

LA DIPHATHERIE VAINCUE.

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats à l'appui, l'inventeur par des personnes notables, et dignes de foi attestent l'efficacité véritablement étonnante de ce remède. Préparé par le

DR. N. LACERTE, LEVIS, P. Q. Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, O' juillet 1884

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux SENATINE contre les hémorrhoides: Guérison certaine, remède général, en usage aux Etats-Unis et dans la Péninsule HEMORRHOIDES--HANNUM'S BENATINE. LE SEUL REMEDE. BURFAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS OTTAWA